

# Résistante, Marie Coupey marquera les écoliers

Arrêtée par la Gestapo, en 1944 pour acte de résistance, Marie Coupey, était alors secrétaire de mairie. Samedi, son nom a été donné à l'école du village.

## L'histoire

Exceptionnellement, il y avait du monde dans la cour de l'école, samedi 25 mai. À quelques jours du 80<sup>e</sup> anniversaire du Débarquement en Normandie, écoliers, habitants et élus étaient réunis pour rendre hommage à Marie Coupey. Cette résistante a risqué sa vie pour en sauver d'autres pendant la Seconde Guerre mondiale. L'école porte désormais son nom.

Marie Coupey était secrétaire de mairie. « En 1942, elle est contactée par Paul Tabluo, chef dans la Manche du réseau Delbo-Phenix, elle a alors 23 ans », rappelle le maire, Philippe Le Clech. « Il y avait beaucoup d'activités militaires qui intéressaient les alliés autour de Gonneville. De l'aéroport aux rampes de lancement des V1 au Mesnil-au-Val et autres batteries d'artilleries dispatchées autour de l'aéroport. »

## Une informatrice précieuse sur les installations

En tant que secrétaire de mairie, Marie Coupey avait l'œil sur les travaux et les personnes réquisitionnées. « Ses renseignements étaient essentiels pour le Débarquement à venir. » Pendant deux ans, la secrétaire n'a eu de cesse de transmettre des informations.

Jusqu'au jour de son mariage à Gonneville, le 29 janvier 1944 : quelques minutes avant la cérémonie, elle se fait arrêter par la Gestapo. « Elle avait été dénoncée par un prisonnier qui avait été torturé... » Envoyée à la prison de Frênes, en région parisienne, elle y a été interrogée avant d'être emprisonnée.

## Libérée en mars 1944, Marie Coupey n'a jamais oublié

En mars 1944, elle est finalement libérée après avoir bénéficié de l'intervention d'une femme influente auprès du commandant de la Gestapo de Cherbourg.

« Nous avons jugé important de mettre cette femme exemplaire à l'honneur dans le cadre de la Journée nationale de la résistance, le 27 mai », insiste Philippe Le Clech. « Elle gardait cet épisode dans sa mémoire et n'en parlait pratiquement jamais avec nous. C'est mon père qui m'a tout raconté », se souvient Jeanne-Louise Lecostey, fille de Marie Coupey, présente avec Céline Flambard, petite-fille de la résistante.

« Je la trouve héroïque, l'aurions nous fait ? »

Cette dernière avoue avoir pleuré devant les photos. « Le prénom que je porte, c'était celui que portait son amie de cellule à Frênes. Elle avait été déportée dans un camp et est décédée par la suite. » Sa grand-mère, « je la trouve héroïque. L'aurions nous fait ? »

« C'était une femme de l'ombre qui a risqué sa vie pour notre liberté. Elle nous a quittés en 2010 et elle a laissé un grand vide mais beaucoup de souvenirs », estime son arrière-petit-fils, Vincent Domesmaker, touché par l'hommage rendu à Marie Coupey, dans cette cour d'école où les élèves ont chanté en son honneur.



Vincent Domesmaker, l'arrière-petit-fils de Marie Coupey, était présent lors de la cérémonie en l'honneur de la résistante qui a donné son nom à l'école. Ouest-France